Document généré le 16 mai 2024 07:03

Nuit blanche, le magazine du livre

Nouveautés étrangères

Numéro 124, automne 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/65126ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (124), 77–80.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

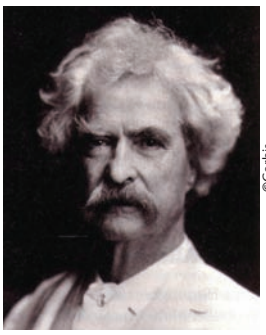
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

étrangères


©Corbis

Mark Twain

Chef-d'œuvre (forcément)

Imaginez un inédit de Balzac. Tout le monde crierait au chef-d'œuvre avant même d'en avoir lu une seule ligne. C'est ce qui devrait arriver avec *Nº 44, le mystérieux étranger* de Mark Twain, que les éditions Tristam viennent de publier. Au XVe siècle, dans un château autrichien, débarque un jour un étranger qui s'installe et se charge, sans se plaindre, des pires besognes en refusant de surcroît tout salaire. Pire, il lit dans les pensées. Serait-ce un suppôt de Satan ?

La douleur d'un continent

Un autre grand drame est au cœur du dernier roman de Yasmina Khadra. Dans *L'équation africaine* (Julliard), l'auteur d'origine algérienne raconte la lente descente aux enfers d'un Allemand pris en otage au large de la Somalie. Une histoire poignante, narrée avec talent.

Après *L'écrivain et l'autre*

L'écriture a-t-elle le pouvoir de nous sortir de l'isolement ? demande Carlos Liscano, écrivain uruguayen incarcéré pendant seize ans par la dictature militaire. C'est à cette question qu'il tente de répondre dans deux textes rassemblés par Belfond : *Le lecteur inconstant* et *Vie du corbeau blanc*.

Marina Tsvetaeva

Œuvre complète

Tzvetan Todorov et Véronique Lossky viennent de terminer l'édition du premier tome des *Œuvres* de Marina Tsvetaeva (1892-1941). *Prose autobiographique* paraîtra sous peu au Seuil dans la collection « Le don des langues ». L'ouvrage comprend des textes publiés par fragments qui racontent les 30 premières années d'existence de la poétesse d'origine russe.

Le marquis aujourd'hui

Quelque deux cents ans plus tard, les questions morales et politiques soulevées par Sade sont toujours d'actualité. Convoquant l'œuvre et la correspondance de l'auteur français, Noëlle Châtelet le fait parler sur la liberté, les méfaits de la civilisation, la peine de mort, etc. *Entretien avec le marquis de Sade* est publié chez Plon.

Le renouveau espagnol

La collection « Lot 49 » des éditions du Cherche midi propose une autre belle découverte : *Proust fiction* de Robert Juan-Cantavella. Ce recueil de nouvelles salué par la critique espagnole réinvente avec ironie les chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

Agota Kristof

À relire

Les hasards de l'édition nous permettent de revisiter l'œuvre d'Agota Kristof, décédée en juillet. Au printemps dernier, en effet, les éditions du Seuil lançaient ***Romans, nouvelles, théâtre complet***, une brique de plus de 1000 pages regroupant l'essentiel de la production de l'auteure du ***Grand cahier***.

Variation sur un même thème

Ceux qui ont aimé ***Sukkwan Island*** (prix Médicis étranger 2010) de David Vann apprécieront sans doute le dernier roman de l'auteur publié chez Gallmeister. ***Désolations*** trace le portrait d'un homme attiré jusqu'à l'obsession par la solitude des paysages de l'Alaska.

Angoisse d'une rock star

Le grand romancier américain Don DeLillo brosse un beau portrait de rocker dans ***Great Jones Street*** (Actes Sud). Le roman raconte le vertige existentiel qui s'empare de Bocky Wunderlick, rock star de son état, alors que celui-ci trône au sommet de la gloire. À travers cette parabole transparente, parue initialement en 1973, l'auteur de ***Libra*** dénonce la solitude de l'homme et la vacuité du monde.

Flic esthète

Infiltré dans le monde des voleurs d'œuvres d'art pendant des années, et fondateur de la division chargée de ces crimes au FBI, l'agent Robert K. Wittman passe aux aveux dans un livre de mémoire intitulé ***Inestimable*** (Sonatine).

Walden sibérien

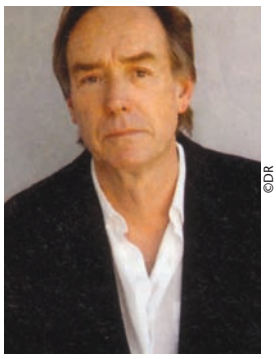
L'écrivain globe-trotter Sylvain Tesson nous propose une expérience de lecture peu commune avec son livre ***Dans les forêts de Sibérie*** (Gallimard). On y suit au jour le jour ses efforts pour survivre dans une isba près du lac Baïkal.

Babel

Saviez-vous qu'on estime à 6500 le nombre d'idiomes parlés sur la planète aujourd'hui et que ce nombre ne représenterait que la moitié de ce qui était parlé il y a 20 ans ? D'où l'urgence d'en fixer les contours. C'est ce à quoi se sont employés les collaborateurs d'Emilio Bonvini, de Joëlle Busuttil et d'Alain Peyraube dans ***Dictionnaire des langues*** (PUF).

Petites bibittes, grande peur

Les alertes aux virus – qu'ils soient porcins, aviaires ou du Nil occidental – n'en finissent plus de nous tenir en état d'alerte. Font peur surtout ceux qui nous sont transmis par les animaux. Dans son essai ***Une mouette est morte à l'assemblée nationale*** (Buchet-Chastel), Michel Gauthier-Clerc, vétérinaire de son état, ne nie pas le problème mais condamne l'approche utilisée pour y faire face, inspirée le plus souvent par la panique.



©DR

Jim Fergus

Mal aimée

Évoquant une grand-mère volage et une enfant non désirée qui finira tragiquement, l'Américain Jim Fergus exhume son histoire maternelle dans ***Marie-Blanche*** (Le cherche midi). Sa plume sensible et la limpidité de sa phrase nous réconcilieraient presque avec le malheur.

Dure réussite

Les romans dits sociaux s'intéressent le plus souvent au sort des plus démunis de la collectivité. L'Américain Jonathan Dee prend le contre-pied de cette pratique dans ***Les privilèges*** (Plon) en brossant le tableau d'un couple d'enfants gâtés apparemment bénis des dieux mais, au final, dépassés par leur succès.

Fins rêvées

Dans ***Folles nuits*** (Philippe Rey), Joyce Carol Oates imagine les derniers jours de cinq géants de la littérature américaine : Poe, Dickinson, Twain, James et Hemingway. On est loin ici de la biographie – elle campe Poe en gardien de phare et James en brancardier –, Oates préférant s'inspirer des œuvres pour leur inventer une fin à sa convenance.

Polar chez les stars

Dans ***Martini shoot*** (Denoël), le Mexicain F. G. Haghenbeck a imaginé un limier parlant « half espagnol, moitié english » à qui l'on demande d'assurer la sécurité des stars sur le plateau du film de John Huston *La nuit de l'iguane*. On y croise bien sûr Elizabeth Taylor et Richard Burton mais également Ava Gardner, Deborah Kerr et Sue Lyon. Sur le plateau, l'alcool coule à flots, tous se haïssent et tous possèdent un pistolet, gracieuseté du machiavélique Huston. De quoi tenir occupé notre *écluseur* de martinis.

Correspondance allemande

Dès 1948, quelques années seulement après son incarcération dans un camp de travail, Paul Celan envoyait à la poète Ingebord Bachmann, fille d'un nazi, un texte qui devait inaugurer entre eux une longue correspondance faite d'incompréhensions et de pardons. Celle-ci est publiée au Seuil sous le titre du ***Temps du cœur***.

Dans la tête du mourant

Paul Harding raconte dans son premier roman, ***Les foudroyés*** (Le cherche midi), les derniers moments d'un octogénaire qui se meurt d'un cancer qui lui « ronge le bas-ventre ». Harding suit les pensées de l'agonisant : souvenirs, hallucinations, impressions floues, etc. « J'ai essayé de décrire la vie cérébrale de l'intérieur », dit l'auteur. Défi relevé, la presse littéraire francophone est extatique. Aux États-Unis, on lui a décerné en 2010 le Pulitzer.

Révolution chinoise

Gang Peng est un danseur d'origine chinoise qui vit maintenant en France. Avec ***Artiste du peuple*** (Gallimard), il signe un étonnant témoignage sur la révolution culturelle chinoise. Dans les yeux de l'enfant qu'il était alors, toutes les horreurs qui se déroulent autour de lui font figure d'enchantements.

La prison du corps

On n'avait pas encore tout lu de Nelly Arcan, décédée en 2009. Après le roman posthume ***Paradis, Clef en main***, paraît au Seuil les derniers textes écrits de sa main, rassemblés sous le titre évocateur de ***Burqa de chair***. S'y retrouverait toute l'intensité qui a fait la marque de cette étoile filante.

Un retour

J. M. G. Le Clézio n'avait rien publié depuis 2008, l'année où il reçut le prix Nobel. Voilà enfin pour ses lecteurs un petit livre dont le titre augure déjà de l'inusité et du plaisir : ***Histoire du pied et autres fantaisies***, publié chez Gallimard.

Scorsese

Sans conteste l'un des plus grands cinéastes de notre temps, Martin Scorsese se confie au journaliste Richard Schickel dans ***Conversations avec Martin Scorsese*** (Sonatine). Le réalisateur de *Raging Bull*, des *Affranchis* et de *Taxi Driver* y parle de son art mais également de sa vision de la société américaine et de ses rapports avec la spiritualité.

©S. Bassouls/Liana Levi

Silvia Avallone

Une autre Toscane

La Toscane que décrit Silvia Avallone dans ***D'acier*** (Liana Levi), c'est l'envers de la carte postale. Entre des HLM qui se déglinguent, comme les familles qui y habitent, les plages couvertes de détritus et l'aciérie voisine, deux adolescentes brûlent de s'enfuir de cet univers bouché où la misère les attend. Une immense réussite, écrite par une auteure de 26 ans et qui a fait un tabac en Italie à sa sortie.

Survivre au chaos

Amateurs de récits post-apocalyptiques, voici que vient de sortir au Seuil ***Avant de disparaître*** de Xabi Molia. Alors que dans une France du futur une maladie transforme les habitants en bêtes violentes, un médecin cherche désespérément sa femme.

Sommeil salvateur

Dans ***Le garçon qui voulait dormir*** (L'Olivier), Aharon Appelfeld s'inspire de son expérience des camps et met en scène un jeune adolescent rescapé de la Shoah qui plonge dans le sommeil comme on plonge dans son passé pour y retrouver la trace de ses ancêtres. Une fable sur le poids de l'héritage dans la destinée individuelle.

©M. Evans/Rue des Archives

Janet Frame et les trois actrices qui jouent le rôle de l'écrivaine

Une revenante

Auréolée d'une célébrité internationale, en partie grâce au beau film que lui a consacré Jane Campion en 1990, *Un ange à ma table*, la grande écrivaine néo-zélandaise Janet Frame réapparaît ici avec un inédit, ***Vers l'autre été*** (Joëlle Losfeld). Elle y raconte les angoisses de Grace Cleave, son héroïne et *alter ego*, incapable d'assimiler les codes en usage dans la bonne société.

Une vie vide

On peut dorénavant se procurer en format de poche chez Minuit l'excellent roman de François Bon, ***Sortie d'usine***, publié initialement en 1982. L'auteur y décrivait la réalité aliénante des travailleurs d'usine soumis à une vie sans grand destin.

L'adoption

Dans ***La fille secrète*** (Mercure de France), Shilpi Somaya Gowda, auteure d'origine indienne vivant aujourd'hui aux États-Unis, aborde avec sensibilité le thème de l'adoption. Tantôt du point de vue des adoptants, tantôt de celui des adoptés, elle raconte l'histoire de deux adoptions : l'une en Occident, l'autre en Inde.

Le poids du silence

Un cadavre découvert près d'un bled perdu de Pologne peu après la chute du communisme rend suspect le lourd silence de ses habitants. L'enquête qui suivra fera remonter au grand jour une histoire encore plus ancienne, reliée à la disparition des Juifs du village pendant la Seconde Guerre mondiale. Voilà les paramètres du polar imaginé par Charles T. Powers, ***En mémoire de la forêt*** (Sonatine).

Paasilinna

Chaque année nous ramène un nouveau titre d'Arto Paasilinna. Avec ***Le potager des malfaiteurs ayant échappé à la pendaison*** (Denoël), notre joyeux Finlandais nous amène sur les traces d'un inspecteur de la sécurité nationale qui joue les contrôleurs de l'agriculture biologique. Les grands espaces, les hommes paumés, les femmes maîtresses, tout y est de ce qui fait le charme de cet écrivain attachant.

À l'italienne

Niccolo Ammaniti fait partie de qu'on appelle en Italie la « jeunesse cannibale », pour cataloguer les écrivains de sa génération qui veulent casser les moules de la littérature conventionnelle. Son dernier ouvrage paru en français, ***La fête du siècle*** (Robert Laffont), nous plonge dans le monde de la presse *trash* et peut se lire comme une parodie de l'ère Berlusconi.

©2004 Film.nu

Johanna Sällström et Krister Henriksson dans la série télé *Wallander*

Wallander, l'intégrale

Les éditions du Seuil font paraître en trois volumes de plus de 1000 pages chacun l'intégrale des enquêtes du commissaire Wallander. On replongera avec plaisir dans les livres qui ont rendu célèbre son auteur, Henning Mankell, tels ***L'homme qui souriait***, ***Les chiens de Riga*** ou ***La cinquième femme***.

La sensation d'exister

Daniel Heller-Roazen nous offre avec son ***Archéologie du toucher*** (Seuil) une passionnante incursion dans l'histoire de la philosophie. D'Aristote à Benjamin en passant par Rousseau, nombreux furent les penseurs qui se sont intéressés à ce « toucher intérieur par lequel nous nous percevons nous-mêmes ».

L'enfant sauvage

Ceux qui ont aimé le beau film de Francois Truffaut, *L'enfant sauvage*, qui racontait l'histoire vraie d'un enfant sauvage trouvé dans une forêt de l'Aveyron en 1797, seront peut-être curieux de lire le récit qu'en a tiré le grand romancier américain T. C. Boyle, dans le roman qui porte le même titre et qui est paru chez Grasset.

Littérature tchèque

Le chef-d'œuvre de Bohumil Hrabal, ***Une trop bruyante solitude***, vient d'être réédité par Robert Laffont, et presque 40 ans après sa publication originale, le roman n'a pas pris une ride. Dans une langue et un style inimitables, Hrabal livre le monologue tourmenté d'un ouvrier chargé de détruire des tonnes de livres interdits par la censure.

Une odeur de brûlé

L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine (Grasset) n'est pas une livre de recettes. Au contraire, il contient plutôt des anti-recettes, si l'on veut. Le chercheur au CNRS Ruwen Ogien y conteste les grands axes qui fondent la morale en Occident, en faisant surgir leurs faussetés et contradictions.

Mère manquante

« On s'est manquées : l'une et l'autre », écrit Paule du Bouchet à propos de sa relation avec sa mère dans ***Emportée*** (Actes Sud). Elle y raconte la passion dévorante de cette dernière pour le poète René Char, passion qui, du coup, privait la fille de l'affection maternelle. L'auteure y trace le portrait somme toute chaleureux d'une femme « en instance de disparaître » dans le maëlstrom d'une violente passion.